SUJET OFFICIEL

# CAP (Émailleur d'art sur métaux)

Français

**Session 2025**

Sujet national de la session indiquée, tel que publié par le ministère chargé de l'examen. Mis à disposition par FormaV pour la révision.

Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du CAP Émailleur, veuillez visiter :
capemailleur.fr/annales-sujets-et-corriges

# CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

## FRANÇAIS

## TOUTES SPÉCIALITÉS

## SESSION 2025

---

## Durée : 2 heures
## Coefficient : 1

---

**Le sujet se compose de 5 pages, numérotées de 1/5 à 5/5.**

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.**

**S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.**

**Aucun matériel n'est autorisé.**

**Texte 1**

*Smita qui vit en Inde ne veut en aucun cas que sa fille Lalita connaisse la même condition misérable qu'elle, et se résout à l'exil. La mère décide de fuir avec son enfant vers le sud du pays.*

Smita installe Lalita sur le porte-bagages et enfourche son vélo. La fillette passe les bras autour de ses hanches et s'accroche à elle comme un gecko apeuré – ces lézards verts qui abondent dans les habitations et qu'affectionnent les enfants. Smita ne veut pas lui montrer qu'elle tremble. Les *Tata Trucks*[1], nombreux sur la route pourtant étroite, les doublent dans un fracas assourdissant. Il n'existe aucune règle ici, le plus gros a la priorité. Smita frémit, se cramponne au guidon pour ne pas tomber – une chute serait assurément terrible. Encore quelques efforts, et elles rejoindront la NH56, qui relie Lucknow à Varanasi.

Elles sont maintenant assises au bord de la route. Smita passe un linge sur son visage et celui de sa fille. Elles sont couvertes de poussière. Deux heures qu'elles attendent le car. Passera-t-il seulement aujourd'hui ? Ici les horaires sont fluctuants, voire hypothétiques. Lorsque le véhicule paraît enfin, une foule nombreuse se presse vers ses portes. Le bus est déjà plein. Il est ardu d'y monter. Certains préfèrent grimper sur le toit, et voyageront à ciel ouvert, cramponnés aux barres latérales. Smita agrippe la main de Lalita, parvient tant bien que mal à la hisser dans l'habitacle. Elle trouve une demi-place pour elles deux, tout au fond, sur la banquette arrière, cela suffira. Elle tente maintenant de se frayer un chemin en sens inverse, pour récupérer son vélo qu'elle a abandonné dehors. L'entreprise est périlleuse. Des dizaines de passagers se pressent dans l'allée, certains n'ont pas la place de s'asseoir, d'autres s'invectivent méchamment. Une femme a emporté des poules, ce qui provoque la colère d'un de ses voisins. Lalita se met à crier en pointant le vélo à travers la vitre : un homme est monté dessus et s'éloigne à grandes pédalées. Smita pâlit : s'élancer après lui, c'est risquer de voir le car partir sans elle. Le conducteur vient de mettre le contact, les moteurs vrombissent déjà. Elle doit se résoudre à regagner sa place, la mort dans l'âme, en regardant disparaître le morceau de ferraille usé qu'elle avait acheté jadis, et comptait revendre pour manger.

Le car se met en branle[2]. Lalita colle son visage à la vitre arrière pour ne rien manquer du voyage. Elle s'anime soudain.

Papa !

Smita sursaute et se retourne : Nagarajan est apparu sur la route. Il s'est mis à courir en direction du car, qui vient de démarrer. Smita sent ses forces

1 Tata Trucks : camions de la marque indienne Tata Motors.
2 Branle : démarre.

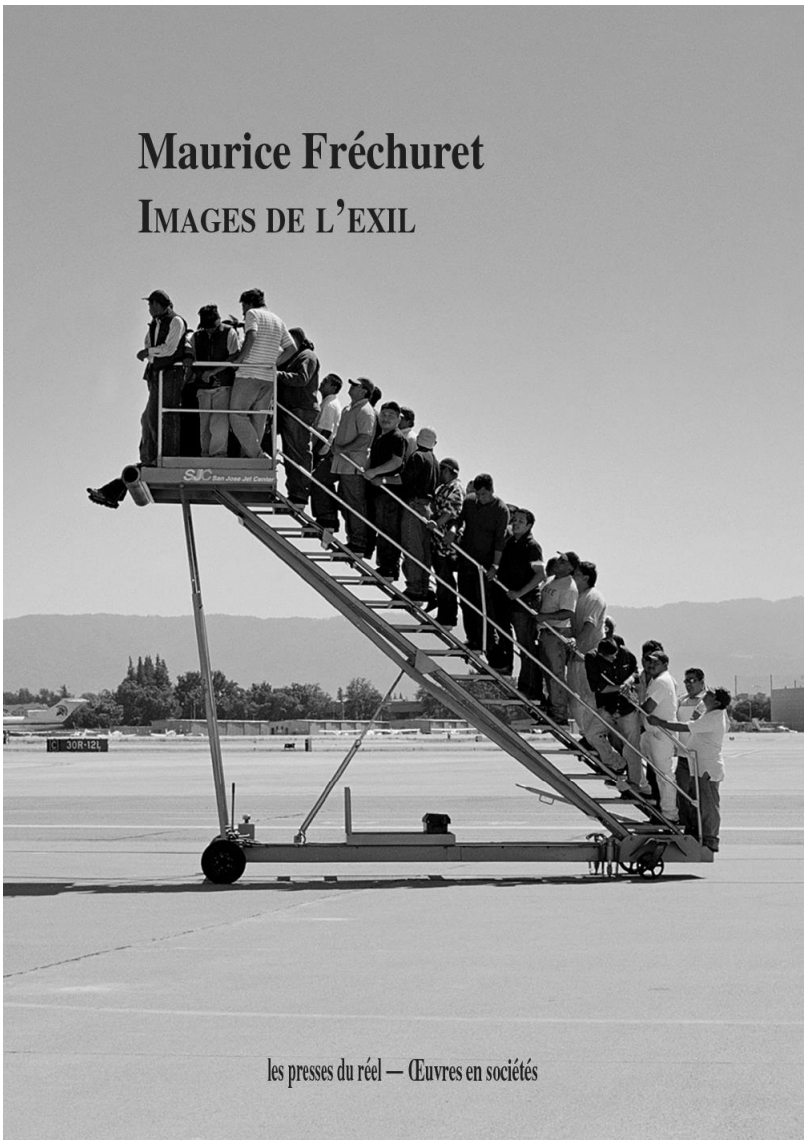
l'abandonner. Son mari court vers elle, le visage empreint d'une expression indéfinissable : du regret, du désarroi, de la tendresse ? de la colère ? Il est vite distancié par le bus, qui prend de la vitesse. Lalita se met à pleurer, tape contre la vitre, se tourne vers sa mère pour implorer son aide.

Maman, dis-leur d'arrêter !

Stopper le car est impossible, Smita le sait. Elle ne pourrait pas se frayer un chemin jusqu'au conducteur. Et quand elle y parviendrait, celui-ci refuserait de ralentir et s'arrêter – ou leur demanderait de descendre. De cela, elle ne peut prendre le risque. La silhouette de Nagarajan rapetisse, bientôt il ne sera plus qu'un point dérisoire derrière elles, pourtant il s'acharne et continue sa course vaine. Lalita sanglote. Son père finit par disparaître de leur champ de vision. Pour toujours, peut-être.

Lætitia COLOMBANI, *La Tresse*, 2017.

**Document 2**




1ère de couverture du livre *Images de l'exil.,* Maurice Fréchuret, 2021.

*L'illustration est une création artistique d'Adrian Paci*

**Compétences de lecture** **10 points**

**Texte 1 et Document 2**

1) Quelle situation identique vécue par les personnages retrouve-t-on dans le texte 1 et dans le document 2 ?

**1 point**

2) Des différences existent toutefois entre le texte et l'image. Citez-en deux.
Pour répondre, vous pouvez vous appuyer sur les personnages, leurs motivations, les moyens de transport utilisés, la distance supposée entre le point de départ et l'arrivée.

**2 points**

**Texte 1**

3) Quel est le sentiment dominant ressenti par la mère et la fille ? Quelles en sont les différentes raisons ? Vous répondrez en vous appuyant sur le texte, depuis le début jusqu'à la ligne 27 : « Le car se met en branle ».

**3 points**

4) L'apparition du père change-t-elle le projet de fuite de Smita ? Justifiez votre réponse.

**1 point**

**Document 2**

5) Quel élément absent de l'image montre qu'il s'agit d'une mise en scène et non pas une reproduction fidèle de la réalité ?

**1 point**

6) Quelles réactions cette image provoque-t-elle en vous ? Justifiez votre réponse.

**2 points**

**Compétences d'écriture** **10 points**

Vingt ans plus tard, Lalita revient dans son village natal après avoir réussi sa vie. Elle retrouve son père, lui raconte son parcours et ce que son exil lui a apporté.

Rédigez un récit de 20 à 30 lignes dans lequel vous pouvez insérer un dialogue.

**Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement.**